

PROPOS RECUEILLIS PAR VALENTINE CINIER
PHOTOS, ALICE MOITIÉ
DA, IRÈNE OLCZAK
STYLISME, MAGALI FOREY
COIFFURE, ANDREA CARVALHO
MAQUILLAGE, CANELLE FERRARI
MERCÌ À GROUND CONTROL 2015 POUR
L'ACCUEIL ET À CHAUFFEUR-PRIVÉ.



Dans la tête de Nabilla Benattia

« ALLÔ ? NAN MAIS ALLÔ QUOI ? » OUBLIEZ CETTE PHRASE. OUBLIEZ LE BUZZ. OUBLIEZ CE CORPS. OUBLIEZ CES ÉMISSIONS, CES ANGES DE LA TÉLÉ-RÉALITÉ... AUSSI SUPERFICIELLE QU'ELLE PUISSE PARAÎTRE, NABILLA EST UNE FILLE DE 23 ANS COMME LES AUTRES. PAULETTE A VOULU LUI DONNER L'OPPORTUNITÉ DE SE DÉVOILER ET DE S'EXPRIMER SANS FILTRE. CES HUIT PAGES LUI SONT DÉDIÉES.

Paulette : Quel genre d'adolescente étais-tu, Nabilla ?

Nabilla : Jusqu'à l'âge de 13 ans, j'étais un peu garçon manqué, un peu racaille, toujours en survêtement. Je n'écoutais que du rap et je me bagarrais beaucoup à l'école. Vers 14-15 ans, j'ai commencé à me maquiller et à me mettre en valeur. Je me suis féminisée, même si quand on est jeune, on peut tomber à côté.

Qu'est-ce qui faisait enrager ta mère ?

Les bagarres et encore les bagarres. Tout le temps les bagarres.

À quoi ça ressemble de grandir en Suisse ?

J'ai grandi en Haute-Savoie, près de la frontière. Ma famille a ensuite déménagé en Suisse dans un univers un peu plus classe, moins ghetto que celui dans lequel j'étais avant. On s'ennuyait et du coup, quand les jeunes s'ennuient, ils font des conneries.

Qu'est-ce que tu faisais de ton temps libre ?

J'ai commencé le mannequinat très

tôt, je suis partie en Corée pendant six mois environ. Je me suis vite rendu compte que ce n'était pas fait pour moi. J'aimais la photo mais je ne supportais pas d'être juste un numéro, je voulais avoir un nom.

Quel est ton rapport à ton corps ? La chirurgie et l'ultra-féminité ont-elles été le moyen de te forcer à grandir ?

Je ne sais pas. Mon caractère ne correspond pas forcément à mon physique. Je suis très jeune dans ma tête et pas du tout bimbo, au contraire. Parfois je me comporte comme un garçon. Mais à un moment donné, j'ai compris ce qui marchait et ce qui plaisait. J'aime ce corps, même s'il est parfois compliqué à gérer. Pour certains, gros seins égal pas de cervelle.

Justement qu'as-tu fait refaire ?

Rien à part mes seins que je voulais plus gros. Ce n'était pas un complexe, j'étais simplement obnubilée par la perfection. Je ne voulais plus avoir de défauts. Je suis comme ça, je veux toujours plus. J'ai plutôt des complexes sur mes lacunes en culture

et ma façon de parler. J'ai mis du temps à acquérir un certain vocabulaire parce que j'ai arrêté l'école très tôt.

Regrettes-tu de ne pas avoir poursuivi tes études ?

Pas vraiment finalement, j'ai appris sur le tas et je trouve qu'il n'y a rien de mieux.

Quel est ton rapport à la féminité ?

J'essaie de moins l'exposer, de moins en jouer, contrairement à avant où je pensais n'avoir rien d'autre à offrir. En ne misant que sur la féminité, les gens n'ont pas envie de creuser.

Tu as raconté que ton père refusait que tu te maquilles. Aujourd'hui, est-ce que tu lui en veux ?

Je me suis bien rattrapée, mais il ne faut pas lui en vouloir. Il est de confession musulmane et dans sa culture, on ne doit pas s'exhiber comme ça.

Qu'est-ce que tu sais faire de tes dix doigts ?

Me lisser les cheveux, me maquiller... Je cuisine aussi, je fais des bricks ▶

(elle me montre une vidéo d'elle en train de les plier, *ndlr*). Je conduis aussi et je textote beaucoup. (*Rires*)

Qu'est-ce qu'une femme libre aujourd'hui selon toi ?

Une femme qui s'assume, qui réfléchit avant d'agir mais qui ne se préoccupe pas de ce que les autres peuvent penser. Quelqu'un qui va jusqu'au bout, quoi !

Tu as débuté à la télé en 2011 dans *L'amour est aveugle*, quelles étaient tes motivations ?

Je voulais avant tout être devant une caméra, voir ce que ça faisait, c'est tout. Cette forme de mise en avant peut être fulgurante. J'en avais besoin à l'époque. C'était le moyen le plus rapide de devenir célèbre et celui qui me correspondait le mieux. J'en suis très fière.

MES TOUTES PREMIÈRES FOIS

Premier jour : 15/02/1992 (23 ans)

Premier vol : En 1997, j'avais 5 ans, le rouge à lèvres de maman.

Première bagarre : J'avais 7 ans avec ma voisine !

Première chirurgie esthétique : À 18 ans en 2010.

Premier bisou : D'aussi loin que je me souviens, c'est à ma grand-mère ! Je l'embrasse tout le temps. Elle s'est occupée de moi quand j'étais bébé.

Première fois : Ça reste mon jardin secret.

Premier casting : *L'amour est aveugle* sur TF1. J'avais 17 ans, on m'a castée sur la plage.

Premier défilé : Celui de Jean-Paul Gaultier, en 2013. Inoubliable ! J'avais 21 ans.

Premier gros chèque : Mon premier shooting professionnel en Corée.

Premier diplôme : Mon permis en 2010 !

Premier film : Très bientôt, mais chut...

Tu rêvais d'être une star de télé-réalité ou une star tout court ?

Une star tout court.

Quinze ans après l'émission *Loft Story*, Loana souffre de dépression et a fait plusieurs tentatives de suicide, ça ne te fait pas peur ?

Non parce que Loana est vraiment fragile psychologiquement. On n'a pas le même caractère. J'ai vécu des choses pires (son passage en prison, *ndlr*) que son buzz, il m'en faudrait bien plus pour en arriver là.

Quels contacts as-tu gardés de tes amitiés de télé-réalité ?

Pas beaucoup. C'est un milieu assez radical. Quand tu évolues, les gens ne sont pas forcément contents pour toi, ils sont très jaloux. On part tous du même point, alors forcément ils se disent « *Pourquoi elle et pas moi ?* ».

Ton émission *Allô Nabilla t'a permis de médiatiser ta famille. Elle est contente, ta grand-mère ?*

Elle adore. C'est un personnage, ça lui a permis d'avoir une meilleure qualité de vie et surtout de s'amuser comme une folle ! Elle a fait le tour du monde grâce à moi alors qu'elle n'avait jamais pris l'avion. C'était le plus beau cadeau que je pouvais lui faire car c'est elle qui m'a élevée et elle m'a beaucoup aidée.

Comprend-elle la jeune fille que tu es ?

Totalement, elle me soutient quoi qu'il arrive.

« Je veux juste être moi-même, que ça plaise ou non. »

Ce personnage de *bimbo un peu bête*, c'était un rôle que tu jouais ?

Il fait partie de moi. À l'époque, je manquais de culture et au lieu de faire semblant d'en avoir, j'ai assumé mes lacunes en public. J'ai joué ce jeu parce que je n'avais pas le choix.

Dans les émissions de télé-réalité, les histoires d'amour sont souvent arrangées. Raconte-nous ta rencontre avec Thomas dans *les Anges*. Il était le plus beau mec de l'émission, et moi la fille la plus fraîche, donc voilà c'était physique ! Finalement on a eu un vrai coup de foudre, on s'est rendu compte que l'on était pareils.

C'est ta première vraie histoire d'amour ?

Oui, Thomas est mon premier amour. C'est très compliqué car la passion ►



est parfois destructrice. Cette relation me protégeait, me tirait vers le haut mais en même temps quand on se disputait, j'étais dévastée...

Pour toi, quel est le plus important dans un couple ?

La confiance.

« Je suis redescendue sur terre. »

Ton incarcération suite à l'affaire de « tentative d'homicide volontaire » survenue dans la nuit du 6 au 7 novembre 2014 t'a-t-elle traumatisée ?

Non car tu en sors toujours grandie si tu arrives à la surmonter. Ça m'a endurcie, et surtout ça m'a permis de sortir du *star system*, cette course au succès, à la célébrité, etc. Je suis redescendue sur terre et j'ai réalisé que je devais faire les choses pour moi et pas pour les autres.

« Je n'échangerai plus ma vie contre de l'argent. »

À 23 ans, tu sembles amorcer un nouveau virage dans ta vie.

Où en es-tu aujourd'hui ?

C'est une période très bizarre. Je suis passée de gamine qui ne pensait qu'à sortir et à s'amuser à une femme qui se projette dans le futur. Ça fait assez peur. Les événements ont été une cassure mais ça m'a laissé le temps de réfléchir. Quand tu prends une claque, tu ne peux que mûrir. Aujourd'hui, je n'ai plus envie de jouer un personnage, je veux juste être moi-même, que ça plaise ou non.

De Rihanna à Johnny Hallyday en passant par Catherine Deneuve, clasher les stars sur les réseaux est-il un jeu pour toi ?

Non, c'est une manière de répondre. Quand des personnes de l'âge de ma grand-mère critiquent une fille comme moi qui ne leur arrive pas à la cheville, donc facile à écraser, ça me révolte. Alors oui je parle. Ils n'ont plus rien à prouver et sont frustrés donc ils s'attaquent à des



gens comme moi qui font pourtant partie de la nouvelle génération.

Tu es omniprésente dans la presse people, combien cela te rapporte-t-il ?

Ça ne me rapporte plus rien puisque j'ai décidé de ne plus parler à la presse people ni de leur vendre des photos. Financièrement je ne manque de rien, à l'époque je le faisais car je n'avais pas d'argent



et j'en avais besoin. Je n'échangerai plus ma vie contre de l'argent.

« Les Nabilla seront bientôt frères de s'appeler comme moi ! »

Serais-tu prête à retomber dans l'anonymat un jour ?

Si c'est possible oui, j'en aurai sûrement envie quand je fonderai une famille. Les choses seront différentes plus tard.

On dit de toi que tu es la Kim Kardashian française.

C'est un compliment ou une critique

selon toi ?

Je trouve que c'est un compliment. Se retrouver égérie de Balmain, être de tous les défilés, fumer une cigarette avec Anna Wintour, si ce n'est pas une forme de réussite, je ne sais pas ce que c'est !

Un truc que peu de gens savent sur toi ?

Je suis très intelligente. (Rires)

Quel est ton rêve Nabilla ?

Je crois que je l'ai déjà exaucé.

Ta meilleure arme de séduction ?

Mon humour.

Ton message à toutes les Nabilla qui ont souffert à cause de toi ?

Elles seront bientôt fières de s'appeler Nabilla !

Une dédicace aux Paulette ?

J'espère que vous changerez d'avis. Allez plus loin, ne vous arrêtez pas à l'idée préconçue que vous pouvez avoir de moi. ♥

Suivez Nabilla sur les réseaux :

Facebook @NabillaBenattia

Twitter @Leonnaboo

Instagram @nabillanew



LES ANGES DU TEST RÉALITÉ

Pour vivre heureux, vivons :

- Cachés
- ▲ Blindés de thunes
- ♥ In love

La pire photo volée de toi :

- ▲ Je suis sans maquillage
- ♥ Je fais pipi entre deux voitures
- Je suis en train de dîner avec Afida Turner

Un conseil à donner à une fillette de 8 ans :

- ♥ Suis tes rêves
- Suis les cours en classe
- ▲ Suis mes conseils

Le ciment du couple, c'est :

- La confiance
- ▲ Le sexe
- ♥ Le swag

La célébrité, ça permet :

- ▲ De servir de modèle
- De servir une cause
- ♥ D'être servie plus vite au restau

Tu trouves un billet de 50 euros dans la rue :

- ▲ Je le claque dans le premier Sephora du coin
- ♥ Je le donne à la personne qui fait la manche un peu plus loin
- Je paye à déjeuner à la copine qui m'accompagne

Impossible de passer une semaine sans :

- Stylo
- ♥ Shampoing
- ▲ Télé

Dans dix ans, tu te vois :

- ♥ Avec mes potes à Miami

- Avec un gamin à Genève
- ▲ Avec mon mec, n'importe où

Dans cinquante ans, tu te vois :

- ▲ Moche
- ♥ Modérée
- Morte

La réalité :

- Ça me fait peur
- ♥ Ça m'ennuie
- ▲ Ça me rend triste

Pour toi, tromper c'est :

- ♥ Inévitable
- Inimaginable
- ▲ Inné

Sur l'île de la tentation, tu emporterais :

- ▲ Une BB crème solaire
- Un bon bouquin
- ♥ Un produit à placer

Tu te vois comme :

- ▲ Une icône
- Une e-conne
- ♥ Une licorne

Travailler, c'est :

- Vital
- ▲ Fatigant
- ♥ Possible

En tant que Présidente de la République, ton premier combat sera :

- La paix dans le monde
- ♥ L'égalité homme-femme-hétéro-homo-bi-trans
- ▲ La législation du buzz

Si c'était à refaire :

- ♥ Je ne changerais rien

- Je resterais chez moi
- ▲ J'irais encore plus loin

Maximum de ♥

Les vraies choses de la vie, elles se passent en soi, en privé, dans la vraie vie. Au fond vous pensez que les valeurs qui comptent vraiment sont la famille, l'amour et la sérénité. Il est temps de revenir à des choses simples et sincères. YOLO, ça veut dire pousser le bouchon jusqu'à la mort, mais ça sous-entend aussi qu'il faut faire gaffe, pour profiter au maximum de chaque jour qui passe, avec les siens, tranquillement.

Maximum de ●

À quoi ça sert de faire des tests ? Vous savez qui vous êtes, comment paraître, vous êtes présentement à 100% de vous-même. Que ça plaise ou non, vous êtes comme ça, vous faites ce qui vous plaît, que ce soit sensé, idiot ou délirant. Comme si vous n'en aviez rien à foutre de ce que les gens pensent, même si en vrai ce serait cool si tout le monde vous kiffait.

Maximum de ▲

Bon, inutile de préciser qu'il faudrait creuser du côté d'Œdipe ou d'une enfance parsemée de fausses meilleures amies pour vous comprendre. Ce qui vous importe, c'est d'être aimée. Par tout le monde. Les hommes si possible, mais aussi les autres. Vous êtes consciente qu'il s'agirait avant tout de vous aimer vous-même. Sachez aussi que la vraie force, c'est d'aimer tout le monde.